

TEXTURES

RENCONTRES LITTÉRAIRES LITERARISCHE BEGEGNUNGEN INCONTRI LETTERARI

BILAN 2021

Avec le recul, c'est un bilan positif que je tire, quelque deux mois après la première édition des Rencontres littéraires TEXTURES. Les circonstances étaient défavorables à la fois sur un plan sanitaire mais également sur le plan de l'offre culturelle (voir page 7). Et puis, il y a toujours un risque à défendre une nouvelle ligne artistique. Elle pouvait déplaire aux habitués du Salon du livre romand de Fribourg.

Pour nous, il s'agissait de convaincre les habitués et d'attirer un nouveau public, notamment dans les autres langues. Le poids plus important accordé à la programmation pouvait phagocyter quelques lumières sur le marché aux livres qui draine habituellement beaucoup de monde. Mais cette programmation était la force sur laquelle nous voulions nous appuyer pour renouveler la manière de considérer des manifestations littéraires en Suisse francophone.

Dans ce bref rapport, je me propose de revenir sur les points principaux de cette première édition.



PRÉPARATION, ADMINISTRATION

Le seul avantage du covid est qu'il aura laissé beaucoup de temps pour préparer au mieux TEXTURES. Les dates prévues initialement avaient été fixées aux 23-24-25 avril 2021. Devant les rétro-pédalages d'un autre événement de la chaîne du livre et les incertitudes liées à la situation sanitaire, nous avons repoussé l'événement au mois d'octobre 2021. C'était un choix décisif car il a permis de ne pas annuler la manifestation.

Bien sûr, psychologiquement, préparer TEXTURES pendant plus d'un an sans savoir si nous pouvions le concrétiser fut quelque chose d'assez délicat à gérer. C'est un point que mes collègues organisateurs-trices culturels ont également vécu ; avoir échangé avec elles et eux sur cette difficulté a permis de maintenir la confiance durant la préparation. C'est tout l'intérêt de la faïtière des professionnels de la culture du canton de Fribourg l'Association K, et je me félicite d'avoir fait très tôt les démarches pour que TEXTURES en devienne membre.

Au niveau de l'administratif, j'ai pu compter sur une équipe très compétente, très expérimentée. Ainsi que sur des relations efficaces et amicales avec les autorités ou les différents services publics. Par exemple, les changements de dates impliquant des changements de contrats, d'assurances, ils auraient pu compliquer le travail administratif. Ça n'a pas été le cas.

Nous avons établi un budget de 150'000 CHF qui s'est avéré très juste (voir le bilan comptable provisoire p. 8). Les très nombreux partenaires qui nous ont fait confiance, fondations privés, pouvoirs publics, institutions culturelles, structures commerçantes locales ont permis de couvrir les frais d'organisation qui se répartissent en trois catégories principales :

- 1) rémunérations et accueil des artistes,
- 2) logistique, infrastructures,
- 3) graphisme et communication,
- 4) rémunération de l'équipe.

Les trois premiers étant couverts par les sponsors, subventions et soutiens, nous avons prévu plusieurs scénarii de rémunérations de l'équipe selon la billetterie et les recettes de bars. Actuellement, c'est un scénario moyen qui se profile. Mais c'est sans compter les indemnités covid que nous avons demandées auprès du Canton de Fribourg.

PROGRAMMATION

C'est véritablement le point fort de cette édition de TEXTURES. A l'unanimité, le public, les professionnels de la littérature, les institutions culturelles partenaires et l'équipe ont mentionné être très impressionnés par la programmation, à la fois riche, moderne, attractive, satisfaisant tous les goûts, avec des propositions fortes, originales et engagées. Je suis particulièrement fier de notre programmation à la fois exigeante et accessible, multilingue, défendant en premier lieu les littératures suisses. Construite avec des professionnels de la littérature (Thierry Raboud, Valentin Kolly, Sophie Jaussi, Sara Lonati et moi-même), cette qualité était l'objectif numéro un pour s'inscrire durablement dans le paysage culturel suisse.

Nous les rappelons : de nombreux écrivains majeurs de la littérature suisse comme Frédéric Pajak, Elisa Shua Dusapin, Pierre Lepori, Alex Capus, Arno Camenisch étaient présents. Des auteurs et autrices tessinois, alémaniques et romands confirmés comme Yari Bernasconi, Marie-Claire Gross, Michaël Perruchoud, Yves Raeber ; une part conséquente de la programmation a été attribuée à la relève : Rebecca Gisler, Bastien Roubaty, Salomé Kiner, Vamille, Louiza, Simone Baumann. A noter que ces trois dernières apportaient également une dimension visuelle puisqu'elles sont illustratrices. Nous citons encore la traductrice Camille Logoz, le collectif Particules formés de diplômés de l'Institut littéraire de Bienne. Des Locomotives fribourgeoises comme Olivier Pitteloud, Jean-François Haas ou L'Épître. Des propositions scéniques étonnantes comme celles de Thomas Flahaut, Alain Freudiger, ou cette table ronde des « Auteurs qui n'existent pas ». Des performances sportives, des animations pour les familles, des ateliers, une fête, des tables rondes engagées, des conférences de youtubeurs, des performances bilingues avec Heike Fiedler, Pierre Lepori et Alexandre Lecoultré. Et je ne cite même pas l'ensemble de la programmation, invitant à reparcourir notre dépliant.

Cette diversité des formes et des œuvres tout en ayant une cohérence d'ensemble sera reconduite à coup sûr lors des prochaines éditions.

Autre élément essentiel, nous défendons une rémunération correcte des artistes pour leurs interventions : plus de 40'000 CHF ont pu être versés aux écrivaines et écrivains invités dans la programmation.



MÉDIATION SCOLAIRE

L'une des nouveautés de cette formule TEXTURES était de créer de toute pièce un programme de médiation scolaire. Nous nous attendions à organiser une dizaine d'interventions. Ce sont finalement 25 classes qui ont accueilli des écrivains et écrivaines (Olivier Pitteloud, Elisa Shua Dusapin, Bastien Roubaty, Jean-François Haas, Tatjana Erard), une illustratrice (Vamille) et une libraire (Lisiane Rapin) durant une semaine avant les Rencontres littéraires. Les interventions étaient sous forme d'ateliers d'écriture, de lectures et/ou de rencontres-discussions. Ceci à plusieurs niveaux: trois classes de primaires, vingt du premier secondaire (9h-11h) et deux classes de collèges/gymnases dans huit écoles différentes.

C'est pour nous une grande réussite et nous envisageons de renforcer ce programme de médiation scolaire lors de la prochaine édition en augmentant l'offre et en travaillant plus étroitement avec la DICS. Si possible, nous aimerions également développer une offre germanophone.

MARCHÉ AUX LIVRES

Le Marché aux livres réunissait une quarantaine de maisons d'édition suisses romandes durant trois jours. Il s'est avéré qu'ouvrir le marché aux livres déjà le vendredi 1er octobre était une erreur. Une fréquentation très faible ce jour-là est à regretter. De même, le dimanche a été faible en termes de fréquentation (voir page 7). Le samedi était en revanche très satisfaisant. J'ai reçu de nombreux retours de la part des éditeurs dont la grande majorité s'est dit heureuse de l'accueil, de l'organisation – et tout particulièrement du cadre atypique qu'offrait la Forteresse du Belluard.

Bien sûr, ces structures comptent sur ce genre d'événements pour vendre et une fréquentation faible est frustrante même si l'engagement financier est en-dessous de ce que d'autres manifestations demandent, il y a un investissement de temps et de personnel qui est conséquent.

En vue d'améliorer ce point, des discussions ont déjà été entamées avec les partenaires, notamment LivreSuisse (qui devait initialement participer financièrement aux frais des éditeurs puis qui s'est retiré). Une réduction à deux jours, voire à un seul sera de toute façon entreprise. D'autres réflexions ont été également initiées sur la forme même de ce marché: est-ce encore la meilleure formule? Ne faut-il pas, sur cet aspect, remettre en cause des pratiques anciennes et peut-être dépassées?

LOGISTIQUE, ACCUEIL

Logistiquement, le covid nous avait décidés à éclater la manifestation sur plusieurs sites. Onze lieux accueillait les différentes interventions. Ces lieux ont été systématiquement à l'écoute et professionnels, ils étaient une aide précieuse pour les questions techniques et apportaient, il faut le souligner, une légitimité et un cadre idéal à TEXTURES. C'était un plaisir de travailler avec ces institutions culturelles majeures telles que le MAHF, Equilibre, le Nouveau Monde ou MEMO. Plusieurs spectateurs de TEXTURES ont tout de même signalé l'éloignement des différents sites. Certains estimaient que c'était une plus-value, d'autres qu'il était laborieux de rallier des lieux de performances à 15 min à pied l'un de l'autre, lorsqu'il n'y a que... 15 minutes de battement entre deux événements. Nous envisageons de reconcentrer les événements sur un peu moins de lieux lors de la prochaine édition. Le but ultime étant toujours de retrouver la BCU une fois le chantier terminé.

Pour le reste, que ce soit l'organisation de la billetterie, de la restauration, l'accueil du public comme des artistes, le mobilier, les espaces, tout le monde a salué le très bon travail mené par les équipes de TEXTURES. Il est important d'insister sur ce point: 60 bénévoles se sont engagés, apportant une contribution décisive à l'équipe salariée constituée de 20 personnes.

Nous devons tout de même dire un mot ici sur les mesures sanitaires auxquelles a été soumise cette manifestation: le certificat covid était obligatoire pour l'ensemble de la manifestation, y compris les espaces en plein air comme le marché aux livres ce qui a été une incompréhension pour le public. La préfecture a décidé cet élément sur le fait qu'il y avait des dédicaces d'auteurs (donc des échanges prolongés) et non pas seulement un marché standard. Ce certificat, nouveau au moins d'octobre a freiné énormément de public. Autre problème logistique, la ville de Fribourg avait mobilisé l'intégralité des barrières Vauban (de la ville et de l'Agglo) pour la course de Morat-Fribourg tout en exigeant que l'espace soit délimité. Aux frais de TEXTURES, nous avons dû louer des grilles qui se sont avérées, malgré nos décorations, assez peu accueillantes. Plusieurs passants nous ont reproché ce fait.



MÉDIAS ET COMMUNICATION

TEXTURES a bénéficié d'une couverture médiatique très bonne côté romand, mais un peu décevante côté alémanique malgré plusieurs sollicitations. L'enjeu principal de cette médiatisation était de faire comprendre au public qui connaissait le Salon du livre romand qu'il y retrouverait tout ce qu'il y avait aimé avec davantage de propositions artistiques; et de conquérir de nouveaux publics qui découvrirait à Fribourg une manifestation culturelle d'ampleur.

La nouvelle ligne graphique allait dans ce sens: dessinée par Vanessa Cojocar, sa chaleur et son dynamisme donne un caractère «festival» et un peu moins un esprit de «foire» à la manifestation. La campagne d'affichage physique et digitale a été un succès. La modernité et l'esthétique de l'affiche mais aussi de toutes les déclinaisons graphiques ont beaucoup plu. Le site a été également refondé et redesigné entièrement. Il mettait très en évidence les artistes et le éditeurs; ainsi que les nombreux partenaires.

Détails sur : www.textures.ch/presse



TEXTURES

En cas de jauge complète, votre réservation n'est plus garantie 5' avant le début de l'événement.

ELISA SHUA DUSAPIN & FRÉDÉRIC PAJAK - AMBULANTS INCERTAINS

13:15 | Entretien | FR | Théâtre Équilibre | 60' | Billet rouge
Modération Thierry Raboud

SAMEDI 2. OCTOBRE

TEXTURES

En cas de jauge complète, votre réservation n'est plus garantie 5' avant le début de l'événement.

ARNO CAMMENISCH

16:00 | Lesung | DE | Nouveau Monde | 45' | Billet bleu

SAMEDI 2. OCTOBRE

PUBLIC, FRÉQUENTATION

Concernant la fréquentation, plusieurs bilans coexistent : tout d'abord, cela vient d'être mentionné, celle du marché aux livres a été globalement décevante, alors que l'on pensait qu'il était la valeur sûre de la manifestations.

La fréquentation des événements, elle, était plutôt satisfaisante mais surprenante dans sa répartition. Certaines propositions très spécifiques (une table ronde sur les traductions par exemple ; ou une table ronde sur les revues littéraires) ont fait salle comble. Alors que la rencontre entre Frédéric Pajak et Elisa Shua Dusapin à Equilibre n'a attiré qu'une trentaine de personnes. Nous avons fait le constat que les événements situés à l'Arsen'alt et au MAHF ont attiré bien plus de monde que ceux placés au Nouveau Monde et à la Safe Gallery BCF. L'éloignement de l'épicentre du festival nous semble est une raison importante à ce constat.

Nous avons dénombré quelque 2500 personnes en cumulé, ce qui est légèrement plus faible que ce qu'avait fait le Salon du livre romand en 2019.

En temps normal, nous aurions espéré le double au minimum. En période de pandémie, nous estimons cette fréquentation encourageante pour les prochaines éditions.

Outre le covid, il est important d'apporter quelques éclairages supplémentaires : à l'échelle romande, entre septembre et novembre 2021, une dizaine de manifestations littéraires ont été organisées là où normalement elles sont réparties sur l'année. Une re-dilution dans l'année sera bienvenue. À l'échelle fribourgeoise, nous constatons un peu le même phénomène avec une rentrée extrêmement riche. Les acteurs culturels, interrompus pendant plusieurs mois, se sont tous précipités sur les premiers mois de réouverture. L'offre en sur-régime combinée à une demande très très prudente a eu pour conséquence une fréquentation en baisse pour beaucoup d'institutions et d'organisateur. Dans la perspective d'un retour à la normale, nous sommes plutôt confiants quant à la fréquentation des prochaines éditions.



BILAN COMPTABLE PROVISOIRE

Deux mois après la fin de l'événement, la comptabilité de TEXTURES n'est pas encore définitive. En effet, une demande d'indemnisation COVID est toujours en cours auprès du Canton de Fribourg. Celle-ci servira à définir la rémunération définitive des vingt personnes formant, depuis deux ans, l'équipe de l'événement. Pour les autres domaines de l'événement, les chiffres sont néanmoins connus.

Les recettes se présentent de la manière suivante :

Recettes propres :

- location de stands	CHF 10'500.-
- billetterie	CHF 6'490.-
- bars	CHF 4'020.-
- médiation scolaire	CHF 5'700.-
- sponsoring et partenariats	CHF 24'085.-
- dons et autres produits divers	CHF 9'730.-

TOTAL RECETTES PROPRES : CHF 60'525

Soutiens :

- subventions publiques Fribourg	CHF 22'500.-
- subventions publiques AGGLO	CHF 13'000.-
- subventions privées	CHF 31'000.-
- contribution Loterie Romande	CHF 18'000.-
- indemnités COVID	CHF ?

TOTAL SOUTIENS : CHF 84'500.- + ? (COVID)

TOTAL RECETTES : CHF 145'025.- + ? (COVID)

Concernant les charges, voici le résumé de la situation actuelle :

- charges artistiques (rémunération et accueil) :	CHF 45'000.-
- charges de communication et graphisme :	CHF 36'000.-
- charges techniques et logistiques :	CHF 18'500.-

TOTAL CHARGES intermédiaire CHF 99'500.-

Reste à répartir comme salaires parmi les vingt collaborateurs de l'équipe :

CHF 45'525.- + ? (COVID)

Afin de rémunérer les collaborateurs de manière sérieuse et à la hauteur de leur investissement, un total de CHF 70'000.- a été prévu. Aucun certificat n'a néanmoins pu être établi connaissant la nature incertaines des recettes définitives. Pour tout le reste, la situation économique des Rencontres Littéraires TEXTURES est tout à fait saine et équilibrée.

L'année comptable de Textures se terminant au 31 décembre 2021, nous établirons un bouclage, avec vérification des comptes pour l'Assemblée générale prévue fin janvier.

PROCHAINE EDITION

Pour la prochaine édition, nous tenons à revenir sur les dates initiales du Salon du Livre romand qui étaient également les dates prévues de cette première édition de TEXTURES soit sur les mois de mars-avril.

Le printemps 2022 étant un délai trop serré, nous organiserons la prochaine édition au printemps 2023 en espérant que la pandémie soit enfin derrière nous.

Les dates exactes doivent encore être fixées avec les lieux d'accueil, certains partenaires et selon la répartition des autres manifestations culturelles.

Rapport établi au 6 décembre 2021.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN

Votre soutien a été précieux et décisif. Sans celui-ci, TEXTURES n'aurait pas pu rémunérer correctement les artistes, n'aurait pas pu défendre les littératures suisses en trois langues, n'aurait pas pu permettre à plus de 500 élèves des rencontres privilégiées avec des écrivaines et des écrivains. Votre soutien a également été une marque de légitimité et de confiance dont nous mesurons l'importance. Je tiens, à titre personnel, et au nom de toute mon équipe, vous remercier très sincèrement.

Je reste à disposition si vous souhaitez une rencontre ou davantage de précisions sur ce rapport.

Matthieu Corpataux



textures.ch

contact@textures.ch

+41 79 575 38 10

